

# Décoration

MAI-JUIN N° 53 18 F.

I N T E R N A T I O N A L E

OMBRE ET LUMIÈRE : L'ÉTÉ  
PROVENCE : AIX - YVES NAVARRÉ - KEY WEST  
UN JARDIN MERVEILLEUX - MICHEL GUÉRARD  
LE BEAU DÉPART - LES ILES BORROMÉES  
LES BANCS

# Décoration

INTERNATIONALE

n° 53 JUILLET-AOÛT 1982

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GIUSEPPE MARZULLI

RÉDACTRICE EN CHEF : MARIE-PAULE PELLÉ  
DIRECTEUR ARTISTIQUE : FRED RAWYLER  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION : FRANCINE VERDOUX

RÉDACTRICE : NANETTE BORALÉVI  
ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : MONIQUE DUHART  
STYLE ET CRÉATION : CHATON SACONAY  
CONSULTANT : DICK DUMAS  
TEXTES : KARINE JOUVION  
REPORTAGES : JEAN-PASCAL BILLAUD  
ART DE VIVRE : MISETTE GODARD  
INFORMATIONS : ÉLISABETH VÉDRENNE

SECRÉTARIAT : PAULETTE FAGGI

CHEF DE STUDIO : HENRI LATZARUS  
ASSISTANT : FRANÇOIS HALARD

CHEF DE FABRICATION : ROGER VINCIGUERRA

CORRESPONDANTS :

OUEST ET NORMANDIE : FRANÇOISE CHASSIN  
SUD-OUEST-BORDEAUX : ERMINE HERSCHER  
MIDI-PYRÉNÉES-TOULOUSE : CHANTAL VILLARET  
MIDI-PROVENCE : RÉGINE COULET  
AIX-EN-PROVENCE : MICHEL LASSALLETTE  
CHARENTES-LA ROCHELLE : MICHELINE SINGER

DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ : MONIKA TENCER  
CHEFS DE PUBLICITÉ : SYLVIA SPILLMANN, CARL BOCKSCH-JUUL  
MARIE-FRANCINE PROTTE  
EXÉCUTION : LUCIE TESSIER

DIRECTRICE DE LA PROMOTION DES VENTES :  
MICHELINE LAURENT-LOUVARD  
VENTE : CHRISTIANE ROBERT, VÉRONIQUE DEGOIS  
ABONNEMENTS : HÉLÈNE LEFEU

DÉCORATION INTERNATIONALE  
EST ÉDITÉ PAR LES ÉDITIONS RUSCONI S.A.  
8, RUE HALÉVY 75009 PARIS, TÉL. 742.07.59 TÉLEX 240132 RUSEDI

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : EDILIO RUSCONI  
DIRECTEUR GÉNÉRAL : GIUSEPPE MARZULLI  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : GILBERT LITMAN

COPYRIGHT DÉCORATION 1982 ÉDITIONS RUSCONI S.A.  
TOUS DROITS RÉSERVÉS

PUBLICATION DISTRIBUÉE PAR S.A.E.M. TRANSPORTS-PRESSE  
COMPOSITION ET MONTAGE : TYPELEC  
IMPRESSION : ELCOGRAF, BEVERATE (CÔME)  
BROCHURE : NUOVA DOMUS, PADERNO DUGNANO (MILAN)  
COMMISSION PARITAIRE N° 53842  
DÉPÔT LÉGAL : 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 1982

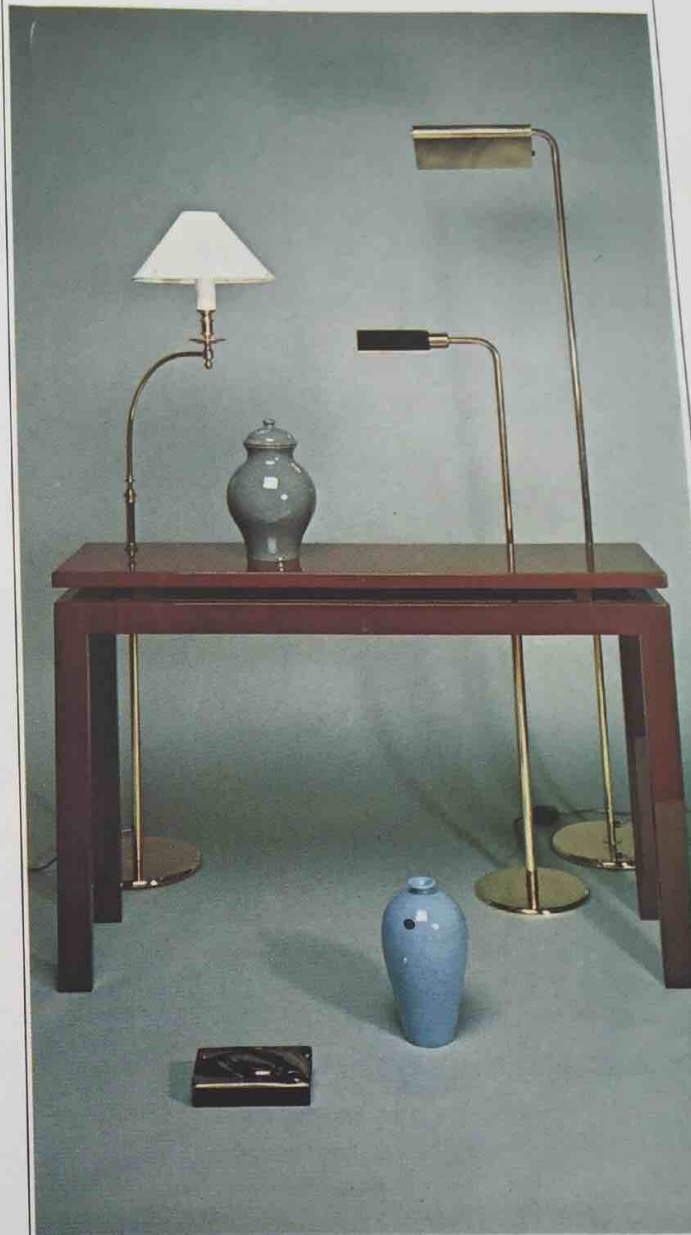
PRINTED IN ITALY / 7 NUMÉROS PAR AN

FRANCE : 18 F  
ALLEMAGNE : 12 DM  
CANADA : 3.50 CAN \$  
ESPAGNE : 200 PTS  
ITALIE : 4000 LIT (IVA INC.)  
PAYS-BAS : 11,50 HFL  
SUISSE : 7 FS



ENTRE LES PAGES 2 ET 3 SE TROUVENT 8 PAGES SPÉCIALES NUMÉROTÉES I À VIII DANS LES EXEMPLAIRES DESTINÉS À L'ITALIE. ENTRE LES PAGES 146 ET 147 SE TROUVENT 4 PAGES SPÉCIALES NUMÉROTÉES I À IV DANS LES EXEMPLAIRES DESTINÉS À L'ÉTRANGER

jean-claude rachline  
décorateur

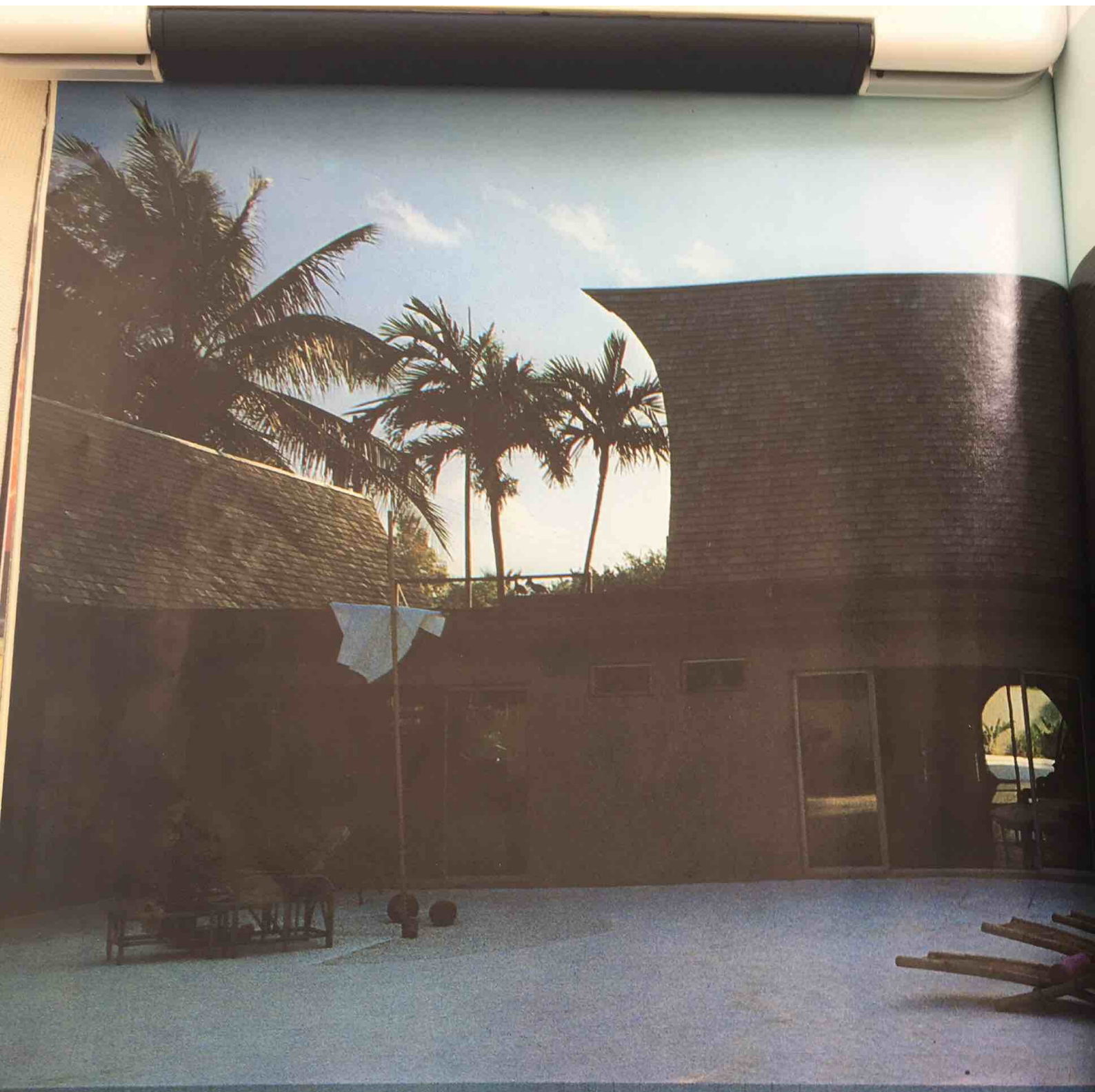


console Ming de  
PAUL STRICH

sélectionnée par Jean-Claude Rachline  
pour sa boutique

**60**  
**Logémeaux**

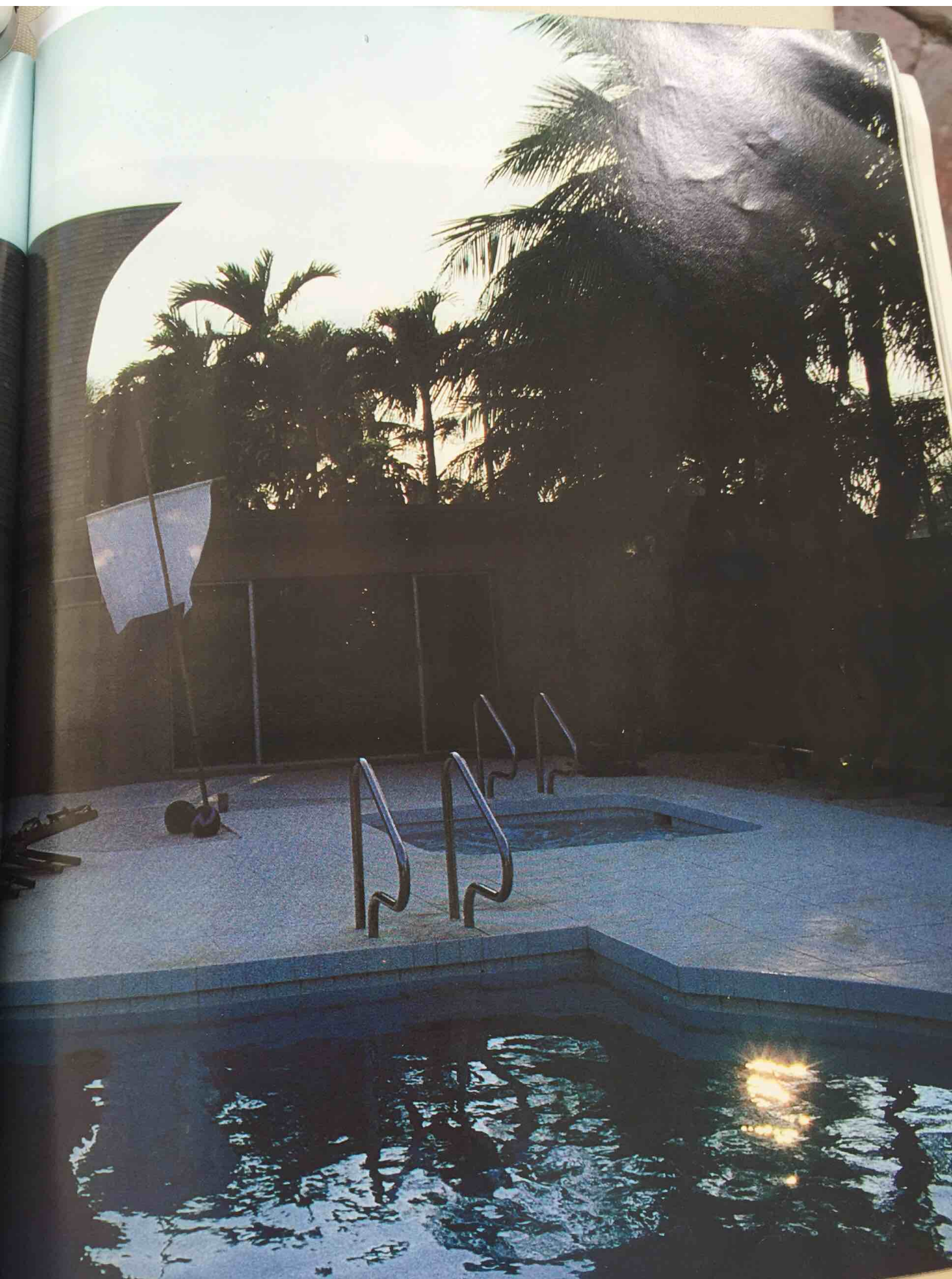
72, rue Saint-Honoré 75001 Paris  
Tél. 508.17.12 - 508.01.85



# AU PAYS DU SOLEIL COUCHANT

Reportage Jean-Pascal Billaud. Photos Serge Korniloff.

Au sud du Sud des États-Unis, sur la dernière perle du chapelet des Keys, à Key West, c'est l'Orient qui vous surprend déjà dans cette maison qui joue la confusion des Océans.





# AU PAYS DU SOLEIL COUCHANT

Reportage Jean-Pascal Hildand, Photos Serge Komiloff.

Au sud du Sud des États-Unis, sur la dernière perle du chapelet des Keys, à Key West, c'est l'Orient qui vous surprend déjà dans cette maison qui joue la confusion des Océans.

La Floride est depuis le début du siècle le terrain de jeu et de rêve favori des Américains de la côte est. Les milliardaires s'installèrent d'abord dans l'île de Palm Beach qui se couvrit bientôt de répliques extravagantes de palais vénitiens, d'haciendas et de mini-Trianons. Les vacanciers et les retraités se pressèrent à leur suite dans des hôtels qui, comme de gros gâteaux surmontés de crème Chantilly, vinrent garnir la devanture de Miami Beach... Les artistes, eux, allèrent plus loin (comme d'habitude) et investirent Key West, l'île la plus au sud des États-Unis. Là, quelques naufrageurs les avaient précédés depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les idées d'architecture puisaient aux diverses sources de leur butin. Henry Flagler, un monsieur très riche et très aventureux, l'avait dans les années 20 reliée par une ligne de chemin de fer au reste du continent. Key West, maintenant, est un bout du monde merveilleusement proche pour ceux dont la quête du soleil a transformé la vie. La maison de Robert Simmons est l'héritière directe de cette tradition. Mais c'est vers l'Orient que son premier propriétaire avait tourné son regard quand il la fit construire par un architecte natif de l'île, Danny Stirrup. L'Orient des îles, d'Hawaï à Tahiti, ce qui la fit baptiser "Polynesia" par les passants étonnés de ses toits aux courbes aiguës, inspirés des huttes hawaïennes pentues à l'extrême pour favoriser





l'écoulement des eaux de pluies tropicales. Comme il était également président de la "Key West Hand Print Fabrics", c'est dans un délire d'impressions fleuries qu'il décora cette exotique exilée au milieu de l'architecture si blanche et si victorienne du reste de la ville.

Son nouveau propriétaire, sans renier la vocation orientale de la maison, l'a rapprochée des rivages américains en puisant son inspiration au Japon. Avec l'aide de son ami Stephen Widup, il en a dépouillé les structures pour disposer d'un volume dans lequel le graphisme d'un bouquet "ikebanesque" et la pureté d'une faïence sont décuplés. Les ouvertures qu'il a ménagées s'ouvrent comme des cadres à géométrie variable sur une piscine nouvellement construite qui a repoussé la nature environnante pour faire place à un espace dallé, traité comme une épure de jardin zen. L'extrême blancheur de cette surface constamment exposée au soleil est calculée pour réfléchir vers l'intérieur, suite page 60



*La piscine et son dallage blanc sont traités comme une ébauche de jardin zen où les bambous des chaises longues japonaises, les bannières en perpétuelle mouvance comme les ombres et le soleil composent à chaque heure une épure très contrastée.*



*Entre la lumière violente et l'ombre fraîche, des ouvertures aux géométries variables inscrivent sur le sol dallé des calligraphies d'où jaillissent de très rares objets. (Vase ancien de faïence noire, table de verre dessinée par le propriétaire, lampadaire Art Déco).*



*suite de la page 57*  
 sombre et frais, toutes les nuances d'un ciel que le soleil et les nuages colorent, différent, à toutes les heures. Des bannières inspirées des films de Kurosawa flottent tout autour, continuant ce rôle d'écran réflecteur en faisant tourbillonner la lumière au gré du vent. La rigueur quasi religieuse des accessoires, disposés à des angles bien précis, donne au bain de soleil au bord de cette eau toujours limpide la puissance d'un rite. Les chaises longues orientales en bambou sont ponctuées par le graphisme des coussins et des serviettes d'éponge roulées à la japonaise, dont les couleurs changent selon la qualité du jour, de la saison ou des invités. Les étendards que l'on harmonise comme des signaux nautiques pour annoncer l'humeur des hôtes, de la fête à la réflexion, sont une série de symboles que l'étranger plongé dans cet environnement ne peut que ressentir profondément. Ici, tout est calculé pour un art de vivre calme qui n'a rien à voir avec la société qui l'environne. La discipline est



*Toute noire et acier, la cuisine est un laboratoire frais où se préparent les plats les plus raffinés. Face au comptoir, trois chaises hautes en métal laqué blanc répondent au coin de la piscine aux jeux d'ombre des trois étendards.*



intérieure et le monde bigarré qui l'entoure laisse à la porte ses oripeaux. Les nourritures terrestres ne sont pourtant pas traitées à la légère... Une cuisine super-équipée s'ouvre sur cet espace blanc et les mets qu'on y prépare n'ont rien d'ascétique, même si la présentation en est aussi épurée que le reste de la maison. La préparation des repas, un harmonieux mélange de nouvelle cuisine et de sushi japonais, est également un rite esthétique. La couleur des aliments y a autant de place que leur goût, et sur les plats et les assiettes de céramique noire les fruits et les chairs artistiquement découpés participent au plaisir de tous les sens. C'est un lieu en devenir que des accessoires utilisés spécialement pour chaque humeur ou chaque occasion transforment en permanence. C'est une maison calme et belle comme la grande page blanche où l'artiste japonais trace d'une main sûre le *haiku* qui révèle, pour un instant magique mais un instant seulement, les secrets de son cœur et de sa place dans le monde agité qui l'entoure.

J.-P. B.

*La construction polynésienne dont s'inspire la maison permettait la vie sur deux niveaux. Quand les eaux montaient, les terrasses et les toits en surplomb offraient un refuge provisoire. Ils abritent ici les chambres d'amis.*